

Objet: Projet de la construction de l'oléoduc  
Pipeline Saint-Laurent entre Lévis et Montréal-  
Est par la compagnie Ultramar Inc.

Audience Publique:

243

P  NP

DM3

Projet de construction de l'oléoduc Pipeline  
Saint-Laurent entre Lévis et Montréal-Est

Lévis et Montréal-Est

6211-18-011

Famille:

- Tracé indéfini!

Ultramar parle d'un tracé privilégié (incertitude)

- Quand allons-nous le savoir comme propriétaire  
agricole dont les revenus principaux sont les produits  
de notre ferme, c'est l'inquiétude, un stress depuis  
le début pour toute la famille. Qu'est-ce qui nous  
attend?

- Ultramar parle d'un tracé de moindre impact, pour  
qui?

Responsabilités:

On ne pas demandé ce pipeline!

Résultats et inconvenients...

- Comment pourrons-nous continuer à cultiver?

- Est-ce que nos machineries agricoles pourront passer  
partout sur l'emprise sans inconvenients: ex: mois-  
sonneuse à chenilles, pain car chargé, camions de  
10 ou 12 roues chargés. Sur nos terres, il faut  
transporter nos récoltes et travailler le sol: ex:  
tracteurs de plus de 200 HP, même les tracteurs  
à chenilles de 400 à 500 HP.

- En défilant la structure du sol, on rend le terrain moins solide. En cas d'une période de pluie abondante comme 2006 et que la machine est en faisant les travaux, à qui la responsabilité?
- À qui la faute si la pipeline ~~perd~~ (brise de pipeline) sur l'emprise et hors de l'emprise?
- À qui la responsabilité quand il y a un quelconque dérèglement dans l'emprise et hors de l'emprise?

Assurabilité:

- assurabilité du risque?
- assurabilité de pollution à l'environnement?
- assurabilité de la continuité de l'entreprise, des revenus, de la façon culturale: ex: drainage et l'entretien des drains.

Est-ce aux agriculteurs à avoir les risques, les inconvénients et la responsabilité?

- Zone réglementée (Nematode à Kyste de la pomme de terre)

En tant que propriétaire d'une ferme presque adjacente à une zone réglementée, je m'inquiète:

- (il y a déjà depuis plusieurs années que le Québec exporte du soja non OGM) Tous les ans nous produisons de ces céréales pour l'exportation ou semences. On peut que pour récolter du soja, c'est impossible qu'il n'y ait pas de terre, même un léger %. C'est simplement pour refuser la semence à cause des taches, verdure et terre, et impuretés.

S'il y a construction d'un pipeline près d'une zone réglementée, quel danger de contamination, transport inévitable, véhicules contaminés par la terre.

Note: Il est impossible de récolter du soja sans aucune terre.

Zone réglementée au Québec: Q1-2 R1R2 et Q9 R9

Reference: document agence Canadienne d'inspection des aliments.

Voici la réglementation: zone réglementée par le NKP

Produits

- petites céréales, soja, épis de maïs en feuilles  
foin, paille, et litières végétales, cultures à racines.

Provenant d'une zone réglementée par le NKP.

- l'exportation et le déplacement intérieur sont permis si les produits sont exempts de terre et sont transportés dans un conteneur exempt de terre.

(impossible)

## Boisé et éablière:

Boisé Verchères: situé dans un contexte environnemental stratégique - région de - de 30% de boisé.

- près d'une masse d'habitation

- composé en majorité de feuillus qui

favorisent la régénération de l'air (oxygène)

- contenant plusieurs espèces d'arbres

et de plantes rares et protégées. (ex: érable rouge, Charme

- sans compter les érables à sucre bicé-

tenaires qui ont jusqu'à + de 15 pieds de circonférence.

Ceuper les arbres pour élargir l'emprise de l'Hydro-Québec, c'est agrandir le couloir de vent qui sont les vents dominants. Résultats:

- assèchement grandissant:

- de plus en plus de perte d'arbres entraînant la perte de plus en plus importante des arbres matures environnants.

- provoquant une exploitation arboricole dégradante.

Roger Petit

# La Suède veut se débarrasser du pétrole

THIERRY LARIVIÈRE

De façon beaucoup plus ambitieuse que le Canada, le bon sens à la suédoise a décidé de se débarrasser le plus complètement possible de sa dépendance au pétrole d'ici 2020. Pour y arriver, la foresterie et l'agriculture seront mises à contribution de même qu'un ensemble de mesures d'avant-garde qui va transformer le secteur du transport, de l'habitation et du travail. Une vaste commission a été mise en place pour trouver des solutions globales qui vont permettre à la fois de diminuer l'émission de gaz à effet de serre et de stimuler l'économie nationale. La consommation de pétrole et le réchauffement de la planète sont en effet les deux faces d'une même médaille.

Ainsi, le pays va augmenter sa production de bois par une foresterie encore améliorée et une utilisation des terres en friche. Le bois, les résidus de bois ou les granules de bois serviront au chauffage, notamment dans de petites centrales locales de production d'électricité et de chaleur. L'industrie du bâtiment devra s'orienter vers des méthodes modernes comme le solaire actif et passif, la géothermie, l'isolation et les

utiliseront la chaleur résiduelle et l'électricité. Les usines suédoises pourraient donc bénéficier à terme d'un avantage concurrentiel lorsque les autres pays paieront leur pétrole encore plus cher dans un avenir pas si lointain. Le plafonnement de la production mondiale d'or noir est en effet prévu d'ici 2030.

Une stratégie de transport en commun, de logistique plus efficace et intermodale (train, bateau) pour les marchandises et le télétravail vont également diminuer la demande. On tente aussi d'améliorer les autos hybrides et en diminuer le poids.

Bref, une diversification et une efficacité énergétique poussées au maximum.

Si on prend l'exemple du Canada, une consommation de près de 40 milliards de litres d'essence et de 26 milliards de litres de diesel à un prix d'environ 1 \$ le litre, on arrive à un investissement annuel global de 66 milliards de dollars et plus pour l'énergie dédiée aux transports. Ce montant permettrait de grandement stimuler l'économie des régions plutôt que de s'envoler sous forme de capitaux et de dividendes payés en bonne partie à des étrangers.

T. L.

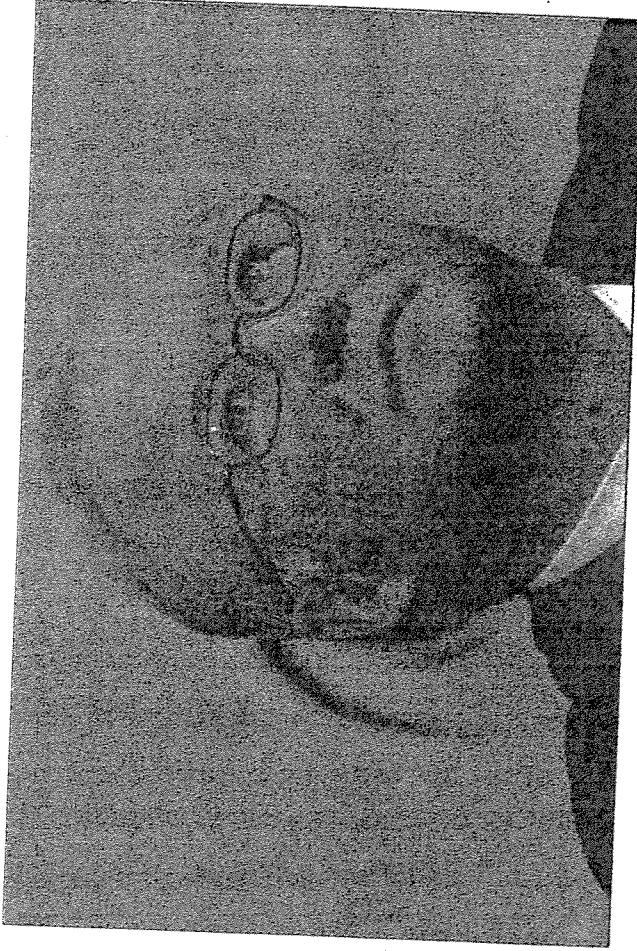
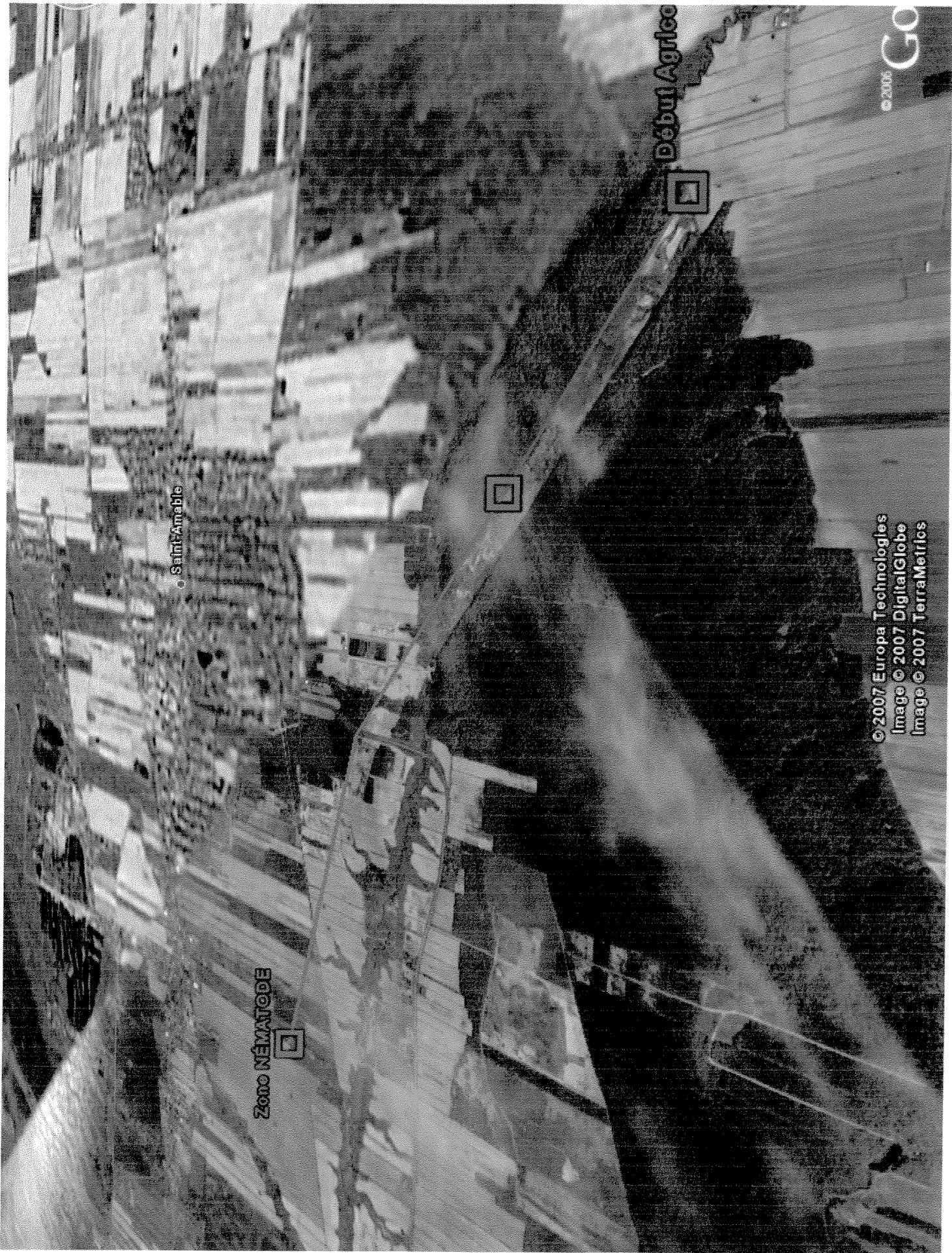


PHOTO : CAPTECO  
**Goran Persson, premier ministre de Suède, compte éliminer la dépendance de son pays envers le pétrole d'ici 2020 en misant notamment sur les biocarburants.**

échangeurs d'air à récupération de chaleur.

Une grande partie de l'essence sera remplacée par des biocarburants issus des secteurs forestiers et agricoles suédois. De la recherche devrait permettre la production de ces possibilités avec de la biomasse forestière ou agricole. Le

chanvre est envisagé comme une des nouvelles formes d'« or vert ». On mise beaucoup sur les bioraffineries qui peuvent produire de l'énergie, des biocarburants et même des matériaux. Ces raffineries nouveau genre pourront être mise en réseau avec des industries, des serres ou des quartiers résidentiels qui



○ Saint-Amable

Zona NEMATOGE



□ Début Agricole

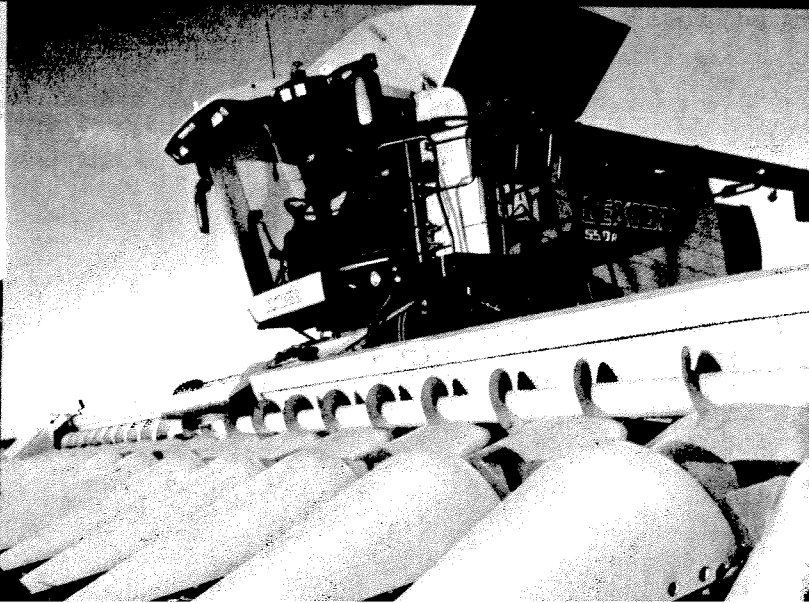
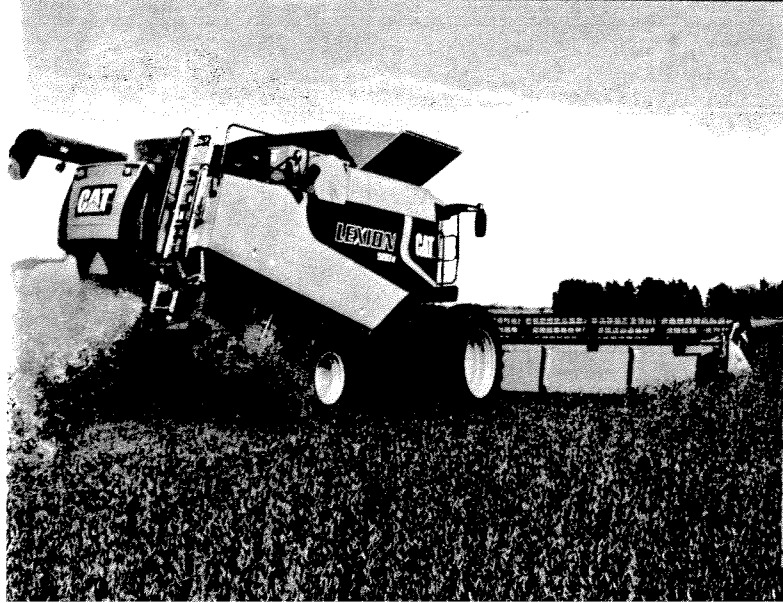


○ GO

©2007 Europa Technologies  
Image © 2007 DigitalGlobe  
Image © 2007 TerraMetrics

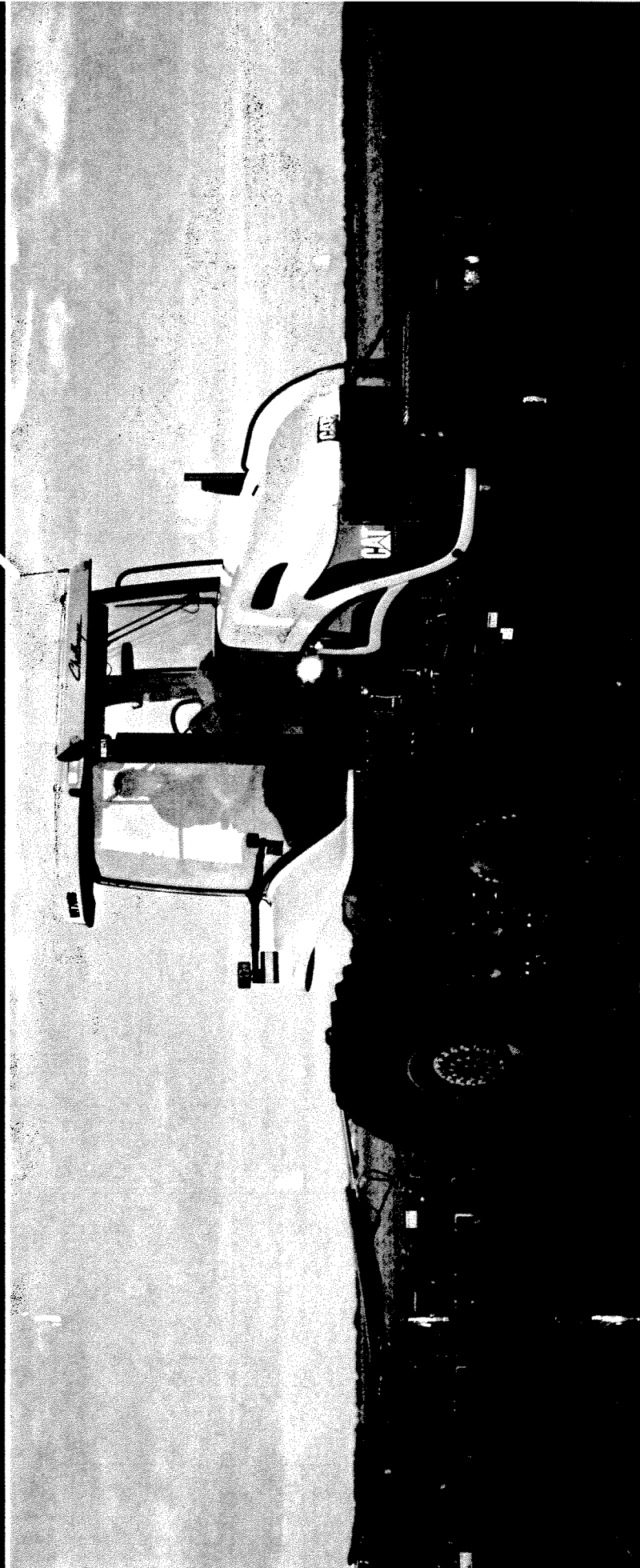


**590R, 585R, 580R, 575R, 570R, 560R, 560**



*Challenger* MT700B

*Challenger*



**Nous relevons  
Le Défi**

**SÉRIE MT700B**